

La France sous l'occupation allemande

I. Rechercher des repères chronologiques et spatiaux de la Seconde Guerre mondiale dans le roman

1. À la page 390, faites la liste des événements cités mentionnant les victoires allemandes. Réalisez des recherches pour expliquer leur sens historique. Pourquoi concernant la France la « guerre est finie » selon le narrateur ?

On peut noter plusieurs éléments : « la capitulation du roi des Belges, la prise de Paris, l'Armistice ». En effet, depuis le 24 mai 1940, les Belges sont assaillis sur la Lys par les XVIII^e et VI^e armées allemandes. Après quelques jours de résistance, la Belgique de Léopold III capitule (le 28 mai). L'invasion allemande est rapide ensuite en France, et Paris est évacué par le gouvernement le 10 juin. Le 13 juin, l'armée allemande saisit les ponts de Nogent et de Romilly-sur-Seine. Le 14 juin, elle entre dans la capitale qui a auparavant été déclarée ville ouverte. L'expression « la guerre est finie » s'applique pour la France, théâtre du roman. En effet, le 22 juin, le gouvernement français dirigé par Pétain depuis le 16 juin a reconnu la défaite et signé l'armistice avec l'Allemagne.

2. Au chapitre 17, page 406, recherchez des références à la dimension mondiale du conflit.

On peut relever la phrase indiquant que certains chevaux réquisitionnés « connaîtraient les charges furieuses dans les sables d'Afrique ». Ainsi, à partir de 1941, l'Afrikakorps du général Rommel prend position en Afrique du Nord afin que l'Allemagne puisse aider son allié italien en difficulté face aux Alliés.

3. Aux pages 439 et 440, expliquez à quel traité, concernant notamment le sort de l'Allemagne, fait référence le texte.

Il s'agit du traité de Versailles, signé le 28 juin 1919. L'Allemagne vaincue doit accepter en particulier de lourdes réparations financières, la perte de ses colonies (par exemple le Cameroun), la limitation de son armée, l'occupation de la Rhénanie et une amputation de son territoire.

II. Retrouver des acteurs historiques majeurs évoqués par le roman

1. À la page 395, quel est l'homme politique affiché en portrait sur la cabine téléphonique ? Quelle fonction occupe-t-il et quelle orientation politique donne-t-il à la France ?

Il s'agit du maréchal Pétain. Il arrive au pouvoir le 16 juin 1940 après la démission du président du conseil Paul Reynaud. Après la liquidation de la III^e République dans une apparente légalité, il devient le chef de l'État français du régime de Vichy, lequel interdit toute vie politique démocratique et prend des mesures hostiles à certaines catégories de la population française (juifs, francs-maçons). Ainsi, dès juillet 1940, le régime prend des mesures discriminatoires à l'encontre des Juifs. La politique menée est donc ouvertement antirépublicaine, antisémite et opte pour une stratégie de collaboration avec l'Allemagne nazie (entrevue de Montoire entre Pétain et Hitler le 24 octobre 1940).

2. À la page 404, recherchez quel homme politique français est mentionné. Durant quelle période de l'histoire de France évoquée par le roman s'est-il illustré peu avant le début du conflit ? Quel sort connaît ce personnage durant la guerre ?

Léon Blum est évoqué. Il s'agit d'un homme politique socialiste membre de la SFIO. Il est en particulier connu pour avoir dirigé le gouvernement du Front populaire une première fois de 1936 à 1937, puis brièvement de mars à avril 1938. Lors du vote des pleins pouvoirs au maréchal Pétain (10 juillet 1940), Léon Blum appartient à la minorité (80 parlementaires de l'Assemblée nationale) qui vote contre. Il fait aussi partie des membres accusés par le régime de Vichy d'être responsables de la défaite et traduit en justice à ce titre dans le procès de Riom. Après la suspension du régime de Vichy, il est emprisonné en Allemagne puis en Italie jusqu'à la fin du conflit.

3. À la page 448, le dirigeant du Reich est mentionné. Rappelez son nom et la date de son avènement au pouvoir en Allemagne.

Il s'agit d'Adolf Hitler. Celui-ci dirige l'Allemagne depuis son accession au pouvoir le 30 janvier 1933. Il instaure dès cette date un régime totalitaire dont la spécificité réside dans son caractère profondément raciste et antisémite.

II. La vie des Français sous l'occupation allemande

1. Au chapitre 15 de « Dolce », page 388, sont mentionnés des prisonniers. Qui sont-ils ?

Il s'agit de militaires français capturés durant la bataille de France. Leur nombre est inédit dans l'histoire militaire française : près de 2 millions, qui ont parfois été faits prisonniers par compagnies entières et sans combat, du fait des carences du commandement.

2. À la page 394, qui sont les « agents de réquisition » ? Comment expliquer leur présence en France ?

Avec la signature de l'armistice, la France doit accepter des frais exorbitants d'occupation (de 300 à 500 millions de francs par jour, somme étant destinée en théorie à entretenir les troupes d'occupation). Des « agents de réquisition » prélèvent ainsi régulièrement cet impôt, qui dépasse en réalité les simples frais d'occupation et sert aussi au coût de la guerre.

3. Recherchez dans le chapitre 16 de « Dolce » des éléments montrant que l'occupation allemande se réalise au besoin de façon violente à l'égard des civils.

Dans le chapitre 16, on peut lire à la page 402 qu'un jeune garçon a été fusillé pour avoir frappé une sentinelle. De fait, si la France ne connaît pas le même sort que la Pologne ou des territoires occupés soviétiques, elle n'est pas pour autant épargnée par la répression nazie, laquelle pouvant d'ailleurs compter sur l'aide de l'administration de Vichy. Cette répression touche notamment tous les opposants politiques et tous les résistants. De plus, certaines catégories de la population sont persécutées au simple motif de leur appartenance aux communautés juive ou tsigane.

4. Comment peut-on qualifier l'attitude de la vicomtesse de Montmort à l'égard de la présence des Allemands aux pages 396-397. À la page 430, recherchez des comportements comparables à son attitude.

On peut dire que par ses opinions, son comportement, la vicomtesse de Montmort collabore avec l'occupant. Sur le plan des idées, elle craint davantage le communisme, qu'elle perçoit comme la principale menace politique pour les propriétaires comme elle. Elle éprouve à l'égard de l'occupation une certaine sympathie et n'hésite pas à dénoncer Sabarie à la Kommandantur.

5. À l'inverse, pages 408 et 454, recherchez des groupes qui s'opposent à l'occupation allemande. Sous quel qualificatif les regroupe-t-on ?

Il s'agit des gaullistes (partisans du général de Gaulle) et des communistes. Ceux qui s'opposent activement à l'occupation allemande sont qualifiés de résistants. Cette résistance est assez hétérogène sur le plan politique, puisqu'on y trouve différentes sensibilités politiques (de la droite aux communistes, très présents dans les rangs de la Résistance). La résistance française s'unifie en 1943 derrière le nom de Charles de Gaulle après la première réunion du Conseil de la Résistance, présidée par Jean Moulin le 27 mai.